

Réunion Générale de la Tariqa Tijania à Fès

"Louange à Dieu,

Prière et salut sur le Prophète, Sa famille et Ses compagnons,

Eminences,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour Nous un motif de grande joie que de voir se tenir au Royaume du Maroc cette importante réunion bénie, qui rassemble un aréopage d'adeptes et de personnes affiliées à la Tariqa Tijania, pour débattre des affaires propres à la confrérie et des questions liées à ses zawiyas disséminées à travers le monde islamique, voire dans le monde entier.

La symbolique du lieu où vous avez choisi de vous rassembler, en l'occurrence la ville de Fès, est telle que votre rencontre est nimbée d'une aura de mysticisme nourrie des bienfaits du souffle divin. En effet, cette cité est restée, au fil des âges, un haut lieu de rayonnement de la culture islamique grâce à l'université séculaire d'Al-Quarawiyyine qu'elle abrite, et qui a constitué, de tout temps, un lieu de convergence pour les oulémas et un point de ralliement pour les maîtres et les adeptes du soufisme. Son sol, où reposent des centaines de saints, d'oulémas et d'hommes pieux, exhale le parfum exquis de leur souvenir mémorable et de leurs oeuvres grandioses. Citons parmi eux le fondateur de la Tariqa Tijania, Sidi Ahmed Tijani - que Dieu l'agrée-, dont le mausolée reste un sanctuaire vénéré de visiteurs venus du monde entier.

Au terme de pérégrinations initiatiques qui l'ont conduit dans d'autres contrées, en quête du savoir religieux et de la connaissance soufie, ce saint homme de religion a fini par s'installer à Fès et en a fait le siège de sa Zawiya mère, ainsi qu'un lieu de pèlerinage pour ses adeptes. Ce choix tenait à des considérations intellectuelles et à des motivations spirituelles qui, pour lui, étaient l'évidence même. Lorsqu'il arriva à Fès, Notre Auguste Aïeul, le Sultan Moulay Slimane, lui réserva un accueil chaleureux digne de sa personne, et l'entoura de sa bienveillante sollicitude et de son estime, fidèle en cela à la tradition de Nos glorieux Ancêtres qui ont toujours placé oulémas et saints sous leur aile protectrice.

Depuis lors, les Rois de la Dynastie Alaouite Chérifienne qui se sont succédé sur le Trône du Maroc, se sont montrés toujours bienveillants à l'égard des Cheikhs de la Tariqa Tijania, promulguant des Dahirs stipulant la nécessité de leur devoir respect et estime, et leur assurant les moyens nécessaires pour s'acquitter de la mission qui est la leur, à savoir promouvoir l'éducation spirituelle, assurer l'ancrage, au sein de leurs communautés respectives, des valeurs sublimes de l'islam et y diffuser les principes de haute moralité qu'il prône, notamment dans les pays du Sahel

et l'Afrique profonde. Dans ces contrées, les adeptes de la Tariqa Tijania sont restés fidèles aux liens étroits tissés avec les Rois du Maroc, notamment par la reconnaissance du statut de Commanderie des Croyants qu'incarne le Roi du Maroc.

Ils s'attachaient également à consolider les liens de fraternité et de solidarité africaines unissant le Maroc et ses pays africains frères. Ceci n'a rien de surprenant puisque le Maroc -grâces en soient rendues à Dieu- est resté, au fil des âges, un rempart imprenable de l'islam sunnite modéré qui se réclame du rite malékite, du nom de Malek -que Dieu l'agrée-, Imam de Médine, point de convergence de la Hijra, et haut lieu de guidance inspirée par les enseignements du Prophète de l'islam.

Ce pays paisible qu'est le Maroc a toujours parrainé les Tariqas soufies d'obéissance sunnite, qui se démarquent de toute innovation hérétique, du charlatanisme et du rigorisme religieux. En effet, l'histoire est là pour témoigner que les Marocains, soufis, oulémas et saints confondus, ont concilié Charia, Tariqa et quête de la Vérité, dans un esprit soucieux d'équilibre, d'harmonie, de complémentarité et de fusion entre ces trois matrices du savoir.

La Tariqa Tijania a été l'une de ces confréries soufies qui ont été fondées sur la base d'un engagement à appliquer les préceptes de la Charia, à suivre les enseignements du Prophète Mohammed et à quêter l'éducation spirituelle et la purification de l'âme. Ceci lui a valu une large adhésion à la doctrine religieuse pure qui est la sienne, de la part d'oulémas et de bien d'autres personnes. Implantée dans l'Afrique et dans le monde entier à travers des milliers de zawiyas, connues pour leur rayonnement spirituel, cette confrérie diffusa l'islam dans tout le continent, sortant ainsi des millions d'Africains des ténèbres du paganisme et de l'ignorance et ouvrant leurs cœurs aux lumières de la guidance divine.

L'histoire de l'islam en Afrique, et notamment dans les pays subsahariens, atteste que cette religion s'était répandue, au premier chef, grâce aux maîtres des confréries soufies, aux pieux commerçants marocains de confession musulmane et aux prédicateurs, qui prêchaient, de belle manière, les hautes valeurs de la moralité. En première ligne de ceux-là figuraient les Cheikhs et les adeptes de la Tariqa Tijania qui ont initié les musulmans de ces contrées aux vertus de l'islam, aux exigences de rectitude morale et de discipline, et à la nécessaire observation des prescriptions religieuses. Outre l'invocation assidue du Créateur et l'obligation de s'astreindre aux commandements de la Jamaa (communauté des musulmans), ils leur ont également inculqué ce que signifient l'élévation de l'âme qui transcende les rancœurs et les rancunes, le sens du pardon à montrer, même en position de force, la tolérance et la coexistence avec autrui, le devoir de transparence les uns envers les autres et la mansuétude, l'émulation dans l'accomplissement d'œuvres de charité et le raffermissement des liens de fraternité religieuse. Une fraternité si fortement ancrée dans les cœurs que ces adeptes se plaisaient à s'appeler entre eux par le vocable très affectueux de "Ahabab" (pluriel de "habib" qui veut dire "bien-aimé").

C'est également grâce à cette Tariqa que les musulmans de ces contrées ont pu résister à l'invasion coloniale et repousser l'assaut de l'athéisme, se mettant ainsi à l'abri des périls de l'extrémisme, de l'ostracisme et du fanatisme religieux. De fait, des milliers de zawiyas et de mosquées s'emplissaient de croyants récitant le Saint Coran, entonnant les textes invocateurs de Dieu et pratiquant d'autres rituels d'adoration. Tant et si bien que la doctrine de cette Tariqa s'est muée en un modèle d'éducation reconnu pour son efficacité et sa capacité à éclairer les esprits et à les guider sur la trace des hommes pieux de la première heure.

Telle est, Mesdames et messieurs, la noble mission, morale et pédagogique, qu'à l'instar de vos ancêtres, vous vous attachez à remplir aujourd'hui, en veillant à en élargir le champ de diffusion et à en ancrer les valeurs et les principes.

Vous y êtes d'autant plus engagés que l'époque actuelle est marquée par l'ébranlement des valeurs spirituelles et la remise en cause du référentiel religieux, consécutifs à la mainmise des matérialismes et à la quête effrénée des vils plaisirs terrestres.

Messieurs les Cheikhs et les adeptes de la Tariqa Tijania qui êtes venus de partout, le Maroc, qui accueille aujourd'hui les porte-étendards de la piété et de la rectitude que vous êtes, ainsi que les guides inspirés du Seigneur pour montrer la voie du Bien, est fermement déterminé à demeurer fidèle au patrimoine spirituel et civilisationnel qui est le sien. Il est également soucieux de rester ce pays paisible qui tient lieu de pôle de la Tariqa Tijania, et qui vous soutient et vous conforte dans l'action que vous menez afin d'élargir le rayonnement de la confrérie. Mise au service de la solidarité entre les pays du Monde islamique, du Maghreb et de l'Afrique, le Maroc entend ainsi faire de votre Tariqa un des piliers sur lesquels repose l'unité africaine, ainsi que l'un des outils pédagogiques dont elle dispose.

Il importe, à cet égard, d'évoquer le souvenir de la première session de la Tariqa Tijania qui s'est tenue, il y a plus de vingt ans, dans cette même ville, sous le règne, à l'époque, de Notre auguste Père, feu Sa Majesté le Roi Hassan II - que Dieu sanctifie son âme- qui a perpétué la tradition de ses augustes Aïeux, en parrainant de belle manière les Cheikhs de cette Tariqa.

En Notre qualité d'Amir Al-Mouminine, de protecteur de la communauté des fidèles, et de défenseur de la foi, Nous veillons à préserver cette sollicitude dont nous vous entourons, et à lui conférer toutes ses lettres de noblesse.

Nous entendons ainsi consolider les liens spirituels et fraternels qui unissent vos pays et leurs sages dirigeants au Maroc, notre visée première et dernière étant de protéger l'islam sunnite tolérant, exempt de toute velléité d'hérésie, et net de tout extrémisme aveugle et de toute politisation tendancieuse.

Mesdames, Messieurs,

Que vous vous réunissiez au Maroc, voilà qui constitue assurément un moment propice pour vous connaître mutuellement, pour dialoguer, et pour pendre la juste mesure du lien spirituel qui vous unit dans cette ville dotée d'une forte charge symbolique sans nulle autre pareille. Ce lien trouve son incarnation dans le mausolée du fondateur de la Tariqa, que Dieu ait son âme, devenu un lieu de pèlerinage pour les adeptes de la confrérie qui y convergent du monde entier. Nous estimons aussi que cette réunion marque une nouvelle étape dans l'action que vous menez pour mettre en oeuvre l'approche pédagogique et le credo spirituel qui sont les vôtres, et pour assurer l'ancrage des valeurs de tolérance, d'amour du prochain et de propension à la paix que prône l'islam.

Nous continuerons à vous entourer de Notre bienveillante sollicitude, qui constitue une marque tangible de l'engagement du Royaume du Maroc au service de la solidarité islamique. C'est là une responsabilité que Nous assumons en Notre qualité d'Amir Al-Mouminine, avec toute la sincérité et tout l'engagement requis, suivant scrupuleusement, en cela, les traces de nos prédécesseurs, et procédant de la volonté de conforter les solides liens historiques qui unissent le Maroc et ses frères, notamment les pays africains.

Nous souhaitons également apporter notre appui à tout ce qui est de nature à favoriser le rapprochement entre les musulmans, où qu'ils soient, à resserrer leurs rangs et à les faire renouer avec la mission civilisationnelle qui est la leur. Ceci se fera par la promotion de la morale islamique, source intarissable, s'il en est, où se puisent les ressorts nécessaires à toute entreprise vouée à la réalisation du progrès, de la renaissance et de la stabilité.

Rien de cela ne pourra se réaliser sans une transposition concrète des nobles idéaux de l'islam dans la réalité. Cela devrait se traduire par une action efficiente, une coopération soutenue, des relations fraternelles sincères, ainsi qu'une adhésion agissante aux chantiers de développement humain qui doivent être engagés dans toutes les contrées islamiques. L'objectif est de lutter contre la pauvreté, la précarité et la marginalisation et d'assurer à l'individu musulman, voire à tout être humain, où qu'il soit et quel qu'il soit, homme, femme ou enfant, les conditions propices à une vie digne. C'est d'ailleurs ce que le Maroc veille, sous Notre conduite, à mettre en oeuvre dans tous les domaines, coopérant, pour cela, avec nos frères les dirigeants des autres pays islamiques et aspirant à réaliser la complémentarité souhaitée entre nos voisins frères du Maghreb pour avancer sur la voie d'une union constructive et pour conforter davantage les liens de solidarité et de fraternité qui les unissent.

En Afrique comme dans le reste du monde islamique, il ne fait pas de doute que la Tariqa Tijania a un rôle pédagogique à jouer pour promouvoir l'éducation morale et spirituelle, purifier les âmes par l'élimination des facteurs de division et de scission et prêcher, en retour, les vertus de la concorde et de l'unité. C'est précisément la mission qu'il revient au soufisme contemporain, toutes confréries et sensibilités confondues, de

remplir, en assignant à l'ensemble de ses démarches spirituelles l'objectif ultime de guérir les âmes de leurs maux et de brider leurs pulsions. C'est pourquoi la promotion de l'éducation morale et spirituelle mérite amplement de recevoir Notre soutien et Notre sollicitude, surtout en des temps comme les nôtres où le besoin, pour nous, de guérir les maux du corps et d'en préserver la santé, n'est pas plus prioritaire que celui d'assurer la thérapie de nos âmes et d'en cultiver le raffinement. Telle est l'assise solide sur laquelle doit s'édifier toute société qui se veut cohérente, solidaire et saine. C'est là également le socle sur lequel doit reposer l'édifice de la Oumma islamique, comme Dieu aurait voulu qu'elle soit, à savoir une nation médiane à laquelle Il a consenti de révéler le message de l'islam, en tant que religion pérenne et source de guidance éternelle.

Soyez la bienvenue, Mesdames et Messieurs, dans votre deuxième pays, le Maroc, et plus spécifiquement dans l'ambiance particulière de Fès, cité nimbée de l'histoire mémorable de ses oulémas et de ses saints. Nous vous souhaitons un agréable séjour parmi vos frères et au sein de votre famille marocaine, et prions Dieu de guider vos pas et de couronner constamment vos actions de succès.

"Dis : Voici mon chemin. J'en appelle à Dieu, moi, et ceux qui me suivent, en toute clairvoyance." Véridique est la parole de Dieu.

Wassalamou alaikoum warahmatoullahi wa barakatouh".